

Think Small, première étape de la phase contributive

Lancé fin juin au Tank à Paris, le cycle Questions numériques « Think Small » s'est poursuivi le 20 octobre. Un rendez-vous créatif qui nous a permis d'engager la phase collaborative de ce cycle et d'aborder plusieurs thématiques (du côté de la ville, du travail, de l'apprentissage,...).

Les Dunes (#lesDunes), le nouveau Campus de la société Générale à Val-de-Fontenay, nous ont accueillis sur son plateau (#lePlateau) dédié à l'innovation, une occasion de découvrir les lieux et profiter de leur dynamique collaborative.

Malgré des transports en communs très perturbés, une cinquantaine de personnes ont pu participer à la réflexion sur le potentiel transformateur de la petite échelle et aux ateliers de prospectives.

Aborder les transitions en étudiant la puissance de transformation du petit

A côté des géants numériques, de la massification, de la centralisation numérique, y a-t-il une autre histoire à raconter, interroge Questions Numériques "Think Small ». Entre le petit et le grand, il n'y a pas que le passage l'échelle, d'autres dynamiques de transformation sont possibles.

La méthodologie de ce cycle s'appuie à la fois sur des micro-histoires qu'il s'agit de continuer ensemble, sur des modèles et figures-types de la petite échelle, et sur des sources d'inspiration (littéraires et artistiques, mythologiques, issues des contes de fées, du vivant,...) et des appuis théoriques.

18 commencements de micro histoires ont donc été proposés aux participants (vote en ligne et en temps réel avec l'appli youslide.io) pour n'en retenir que 6 à raconter. Des productions riches de la diversité de nos angles de vue et expériences, nous sommes en train d'en uniformiser le format de restitution et vous les livrerons prochainement.

Dans ces prémices d'histoire nous avons étudié la puissance de transformation du petit à l'oeuvre. Nous nous sommes appuyés pour cela sur une première tentative de classification qui comprend 29 figures-modèles. D'autres ont émergé des ateliers, comme Éclairer, Pulser, et nous sommes en train de les reprendre.

>>Tableau des dynamiques de transformation de la petite échelle <<

#QNfing #LesDunes ça cogite #storytelling disruptif dans l'atelier "Plus petite université du monde" #innovation #TransfoNum #éducation
pic.twitter.com/WAP26t4IZq

— Elsa Bourgeois (@elsa_bourgeois)
20 octobre 2016

Ce que des approches par la petite échelle peuvent apporter à nos stratégies

En fin de journée nous nous sommes intéressés aux promesses et limites de la petite échelle. Plusieurs partenaires de Think Small et quelques complices dans la salle ont présenté leurs questions d'acteurs en précisant pourquoi l'approche Think Small leur semblait pertinente pour leur organisation, qu'elle corresponde à telle problématique, situation, ou nouvelle façon de voir qu'on pourrait explorer, des questions de ressources humaines, de technologie, de stratégie, de développement, de modèles d'innovation.

Bref aperçu

SGMAP

Pour l'administration, plusieurs enjeux relatifs à la petite échelle

- De processus de décision à des niveaux décentralisés
- Des services déconcentrés
- Des unités opérationnelles agiles

Beaucoup de dynamiques testées dans les différentes entités de l'administration (ex : start-up d'État)

Questions : selon quels critères et quels environnements peut-on adopter une dynamique small pour transformer l'entreprise ?

Chaudronnerie de Montreuil

Accompagnement d'entrepreneurs en économie sociale

Penser petit comme voir près, faire avec ce qui est près de soi

Le près de soi amène la question du pluriel : voir près c'est aussi voir la pluralité de l'écosystème près de soi. Ce qui pose souvent question dans les dynamiques entrepreneuriales

Remarque : dans le thing small il y a un rapport au risque radicalement différent, les décisions de prises de risques sont essentiels à l'évolution du small alors qu'ils sont gérés de façon très protectionnistes dans les grands groupes et la petite échelle ne peut pas prendre de risque pouvant mettre à risque le big.

Société générale

Capacité de la grande entreprise à détruire toute idée « décalée »

Programme de start-up internes pour développer des projets de ruptures

Enjeu : trouver la petite chose sur laquelle on peut avoir des résultats très vite, une formation faite pour penser globalement un sujet avant de commencer, or enjeu de découper des projets en petites entités

Commentaires :

- *Questions de l'identité entre acteurs de petites tailles et grandes tailles*

- *Chercher à penser petit dans les grandes organisations c'est dépasser la linéarité de penser du grand, penser petit c'est voir plus grand, penser petit ce n'est pas forcément voir la start up en tant qu'organisation agile mais se donner la capacité à penser comme si on était petit et voir grand*

LA FONDA, prospective pour les associations

Eclairer la mutation de l'engagement

Le niveau de l'association est par nature « small » fédérant l'engagement pour mener des transformations à échelle humaine. Quelle dynamique de communautés d'action face aux grandes questions sociétales. Echelle d'un projet partagé, y compris pour les questions complexes, quel mode de structuration dans le small pour préserver l'autonomie ?

La Poste

Les grandes entreprises envient

l'agilité des petites. On recherche cette agilité auprès des startups par de la collaboration et à travers l'open innovation. Cela permet aussi de maîtriser de nouvelles technologies.

En entreprise, se posent beaucoup de questions d'échelle : rétrécir ou se fractionner - logiques d'intrapreneur sur des projets. Se posent également des questions d'organisation et de réseau. On se structure en petites business units pour gagner en agilité.

Orange

- Question managériale sur l'agilité à gagner dans les équipes grâce à des équipes projet maîtrisée, petites à même de développer rapidement

Paradoxe de la taille : Les entreprises veulent être grandes et dominantes mais avec tous les attributs du petit et de l'agile

- Question technologique : données dispersées dans des datacenters immenses très consommatrices d'énergie, la smart dust, la capacité à produire la poussière intelligente pour agir de façon qui reste
- Questions des usages : les petits outils de travail qui permettent de travailler autrement
- Question de la consommation : petits formats de consommation pour petits prix, offre base essentielle et éléments jadis inclus devenus optionnelles

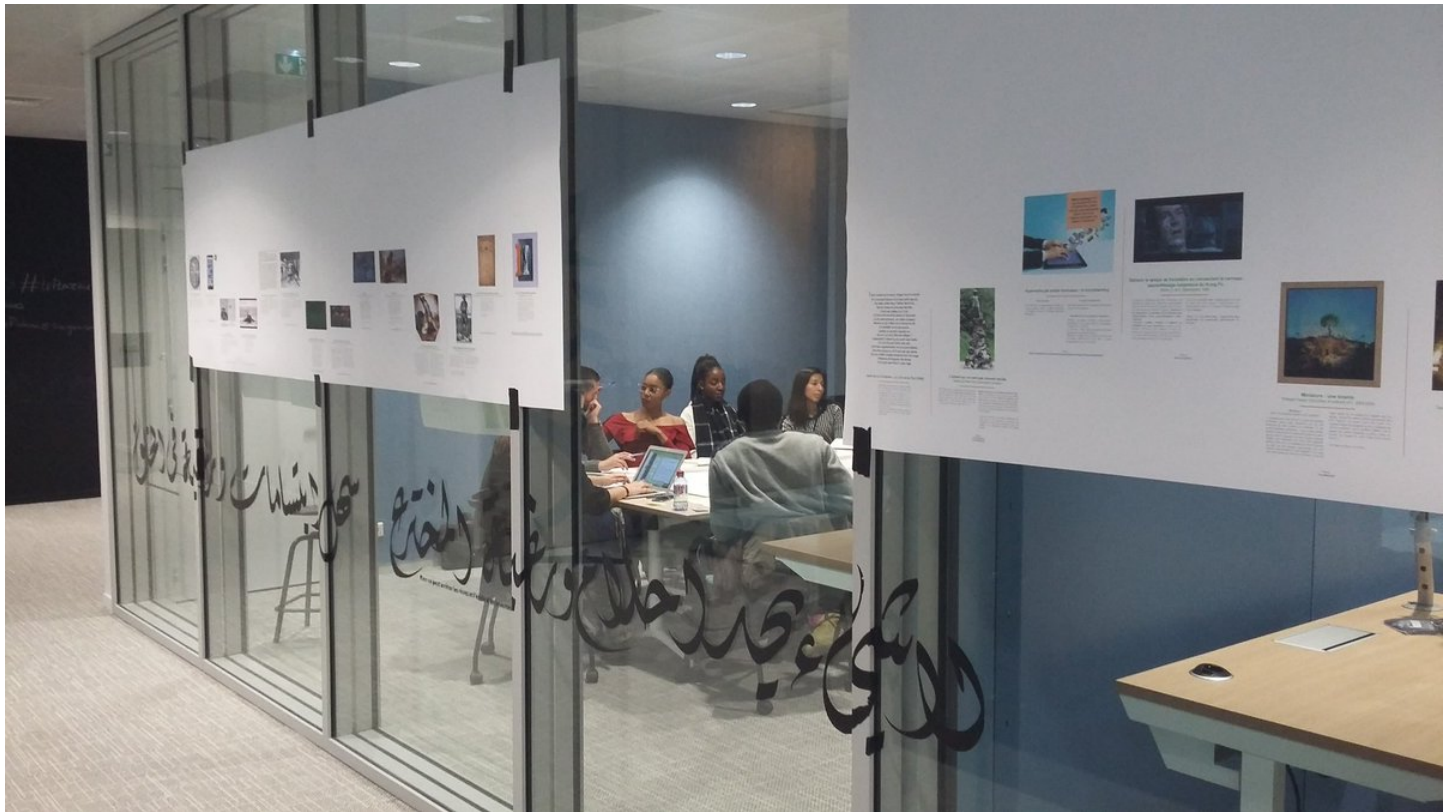
Think Small, le cycle continue !

Trois prochains rendez-vous contributifs du cycle à noter : entre décembre et janvier en régions Bretagne, Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Île de France.

Si vous souhaitez être tenu au courant ou recevoir une invitation, n'hésitez pas à nous le signaler par commentaire ou mail (questionsnumeriques@fing.org)

Nos travaux se poursuivent en ligne, vous pouvez >> [contribuer à la base de connaissance](#) << et partager ressources et questions d'acteurs

Extraits de nos premières explorations du côté des imaginaires, merci à Hélène Jeannin, Sophie Coiffier et Lucile Picon



Abeilles en réseaux

Jürgen TAUTZ dans son ouvrage « L'Homme et l'Abeille » qualifie les vibrations qu'émettent les abeilles de "réseau téléphonique interne ou réseau intranet". Les abeilles équipent les rayons sur lesquels les danses s'effectuent avec des lucarnes qui permettent à nouveau la circulation des signaux vibratoires.

Il y a 70 ans, Karl Von FRISCH supposait que ces vibrations jouaient un rôle important dans le dialogue des abeilles à l'intérieur du nid. Pour Yves Le Conte, directeur de l'Unité Abeilles et Environnement à l'Institut national de la recherche agronomique (Inra), "cela voudrait dire qu'elles disposent d'un autre mode de communication que celui des phéromones". Le biologiste ne s'avance pas à parler de "sons" mais envisage l'hypothèse d'un "profil vibratoire" de cinq à six "notes" échangées dans la ruche, enregistré grâce à des capteurs hyper-sensibles.

Source
<http://www.journaldes-sciences.fr/sciences/le-sage-des-abeilles-sourd-l-inra-ecoute-aux-ruches-22-05-2014-3801811.php>



Manchots connectés

Thierry Aubin, et l'équipe "communications acoustiques animales" Laboratoire de neurologie de l'apprentissage et de la mémoire du CNRS-Paris II à Orsay, ont étudié la faculté des manchots royaux à pouvoir repérer leur petit dans une colonie de plusieurs milliers d'oiseaux sans erreur. Les manchots empereurs et royaux ont une micro signature commune à l'espèce mais spécifique pour chaque oiseau. Il s'agit d'un passage lent du grave à l'aigu répété 4 ou 5 fois. Chez les manchots sans nids, la signature individuelle se double d'une autre particularité: un appareil vocal situé juste au-dessus des bronches permet d'émettre avec 2 voix.

Par ailleurs, la modulation lente et la répétition de cet, la position au-dessus du groupe ou pour certaines espèces la cage thoracique employée comme cause de résonance + des oreilles gauche et droite très asymétriques, leur permet de reconnaître leur petit dans un bruit ambiant dont la puissance est deux fois supérieure au cri de ce dernier.

Source
www.sciences.gouv.fr

Retrouvez le live de la journée en tweets en images :

[View the story "Journée nationale contributive "Think Small"" on Storify]